NOUVELLES

LEÇONS DE CIVILITÉ

PUÉRILE ET HONNÊTE

PAR

CHAM

DEUXIEME EDITION

Prix : UN franc

PARIS

MAISON MARTINET

172, RUE DE RIVOLI, ET RUE VIVIENNE, 11

NOUVELLES

LEÇONS DE CIVILITÉ

PUÉRILE ET HONNÊTE

PAR CHAM

DEUXIÈME ÉDITION



Quand vous savez qu'une personne porte perruque, il n'est pas convenable de la lui enlever pour voir si ses petits cheveux repoussent.

PARIS

MAISON MARTINET

172, RUE DE RIVOLI, ET RUE VIVIENNE, 41

PARIS. — IMP. SIMON RAÇON ET COMP., RUE D'ERFURTH, 1



Dès que vous venez au monde, criez le moins possible, afin de ne pas fatiguer les oreilles de vos parents, et de crainte de faire naître en eux le regret de vous avoir donné le jour.



N'ayez jamais l'air d'avoir une préférence marquée pour le biberon-Darbo lorsque votre nourrice vous présente le sein, ce serait lui faire une grande malhonnêteté.



Si vous vous apercevez que le lait de votre nourrice a tourné, quittez son sein sous prétexte de regarder des gravures, afin qu'elle ne se doute pas du véritable motif qui vous a fait agir, ce qui pourrait peut-être blesser son amour-propre.



Ne troublez jamais le sommeil de votre nourrice; si vous avez soif pendant la nuit, allez boire au pot à l'eau.



Criez le plus possible lorsque arrive votre première dent, afin que vos parents n'oublient pas de la payer à votre nourrice.



Une jeune fille qui tient à faire plaisir à sa bonne doit toujours vivre en bonne intelligence avec les militaires en général, et les sapeurs en particulier.



Si vos mains sont sales, n'allez pas les appliquer en plein sur le pantalon blanc d'un monsieur qui vient faire une visite à madame votre mère.



Si vous lisez sur la figure de monsieur votre père un vague désir de vous administrer le fouet, déboutonnez vivement votre culotte pour lui en faciliter l'exécution.



N'oubliez pas que vous devez professer un très-grand respect pour toutes les personnes qui ont des cheveux blancs.



Ne fourrez jamais vos doigts dans votre nez et encore moins dans le nez d'une personne qui vous serait étrangère.



Si votre oncle n'a pas de cheveux du tout, respectez sa tête, mais moins, nécessairement, que s'il avait des cheveux et qu'ils fussent blancs.



Ne mordez jamais dans le bras d'un monsieur quelconque, quand même il ressemblerait de visage à un bonhomme en pain d'épice qu'on vient de montrer à la foire de Saint-Cloud



Ne profitez pas de ce que vos parents sont sortis pour vendre leurs effets au marchand d'habits galons



Quand une dame dit : « Voilà un enfant bien fort pour son âge!... » il est inutile que vous lui appliquiez un coup de poing pour venir à l'appui de ce qu'elle avance.



Ayez toujours sur vous un mouchoir de poche, ne vous mouchez ni sur votre manche, ni dans les rideaux, ou, si vous le faites, tâchez au moins qu'on ne vous voie pas.



Si votre mère a des osanores et qu'elle ait oublié de les mettre, gardez-vous de les lui apporter lorsqu'elle a des visites.

*



En passant devant un magasin de jupes en crinoline et autres accessoires féminins, un enfant ne doit jamais s'écrier '
— Tiens, maman en a comme ça !



Ne placez jamais une épingle, un canif ni même une paire de ciseaux de façon qu'on puisse s'asseoir dessus, à moins que vous ne soyiez très-lié avec la personne à qui vous faites cette plaisanterie, et encore le mieux est de s'en priver.



Sachez, dès votre plus tendre enfance, compatir à toutes les *faiblesses* humaines.



Obtempérez aux désirs de vos parents sous quelque forme qu'ils se présentent



N'interrompez jamais une personne plus agée que vous, surtout quand elle ne vous adresse pas la parole



Ne pas se déshabiller de la tête aux pieds dans un salon, sous prétexte qu'on a une puce.



N'allez jamais demander à un artiste de faire paraître dans le *Charivari* une charge que vous avez dessinée, représentant le portrait de monsieur votre père.



Recommandation spéciale pour les collégiens invités au repas de la Saint-Charlemagne : ne plus rien prendre quand l'estomac est garni et que les poches sont remplies.



Un enfant de dix ans ne doit jamais contredire sa maman lorsqu'elle dit à quelqu'un qu'il n'en a que six.



Gardez-vous bien d'introduire des queues en papier dans le corps des animaux, à moins que ces animaux ne vous en aient formellement témoigné le désir.



Quant vous allez dîner en ville, il ne faut jamais apporter votre pain sous le bras, il n'y a qu'aux maçons à qui l'on passe cette habitude, et encore faut-il qu'ils soient Limousins.



Il est également inconvenant d'amener votre chien dîner chez des étrangers, à moins qu'il n'ait reçu une invitation spéciale



Ne cachez pas votre assiette sur vos genoux afin d'être servi deux fois.



Si vous dînez pour la première fois dans une maison, ne lancez pas des boulettes de pain à la maîtresse du logis; attendez que vous soyez entré un peu plus dans son intimité



Même lorsque vous serez arrivé à un âge mûr, tenez-vous convenablement à table et n'exécutez pas des tours d'adresse; si vous venez à les manquer, vous pourriez passer pour un maladroit.



Si vous passez sous la table pour ramasser votre serviette, ne reparaissez pas avec les jarretières de toutes les dames; vous pourriez paraître indiscret.



Si vous n'avez pas de casse-noisette, brisez vos noix avec les dents, mais ne vous asseyez jamais dessus pour les casser.



Le dîner terminé, ne sautez pas sur le dos de la personne qui se trouve à côté de vous pour qu'elle vous porte en vinaigrette a s . Offrez la main aux dames, c'est plus poli.



Ne pincez amais la taille de la bonne chargée de vous annoncer, dans la crainte d'éveiller la jalousie de la maîtresse de la maison, qui serait peut-être bien disposée à votre égard.



Ne paraissez pas visiblement contrarié de vous trouver face à face avec monsieur quand vous veniez pour voir madame, cela pourrait sembler louche.



Ayez soin de ne pas entrer dans un salon avec des bottes sales, laissez-les plutôt dans l'antichambre, sous le prétexte qu'elles vous gênent.



Ne vous levez jamais tout à coup de votre chaise pour rendre à une dame le service de lui arracher un cheveu blanc que vous voyez briller sur sa tête; cette politesse est rarement appréciée à sa juste valeur.



Quand bien même une dame aurait l'imprudence de manger des morceaux trop gros, on ne doit jamais les lui retirer de sa bouche de vive force.



Si vous êtes marié, — cela peut arriver à tout le monde, — ne venez jamais interrompre la conversation de votre femme avec une tierce personne; c'est de la dernière inconvenance.



Après dîner, jouez aux cartes, si bon vous semble, mais n'écrasez pas la tête de votre adversaire contre la table, sous le prétexte de l'empêcher de voir dans votre jeu.



N'entrez jamais dans un salon en faisant la roue, quelle que soit votre force sur la gymnastique.



Après la contredanse, ne reconduisez jamais votre danseuse en lui passant le bras autour du cou : d'abord vous lui tiendriez trop chaud, et puis sa mère pourrait peut-être y trouver à redire.



Lorsqu'une dame comme il faut va au bal, il est de mauvais goût qu'elle emporte son cabas pour y fourrer tous les bouts de bougies qui restent encore à la fin de la soirée; par cette inconvenance, elle peut se faire une querelle avec les domestiques de la maison, dont elle diminue les profits.



Ne donnez jamais double pourboire au cocher qui vient de verser votre femme, dans la crainte qu'il ne s'aperçoive qu'il vous a fait grand plaisir.



Lorsque vous avez dîné en ville, n'allez pas dans la cuisine après le repas pour demander à emporter les restes.



Si vous vous battez en duel, attendez que les témoins vous donnent le signal, et ne tirez pas sur votre adversaire au moment où il pose son habit à terre.



Ne cherchez jamais à tromper personne ; si on admire vos dents et qu'elles ne soient pas à vous, ôtez-les afin qu'on ne reste pas dans l'erreur



Ne jamais se servir de sa salive pour lisser les cheveux d'une dame qu'on ne connaît pas.



Lorsque vous vous promenez dans les Pyrénées, si vous venez à rencontrer un ours, n'ayez pas l'air de fuir sa société ; ce serait très-malhonnête, et c'est lui qui aurait le droit de dire que vous êtes un ours.



Lorsqu'un homme s'est jeté à l'eau en votre présence, vous ne devez jamais l'aider à se noyer : restez impassible et laissez-le se suicider tranquillement.



Ne vous amourachez jamais d'un invalide pour son nez en argent ; aimez-le pour *lui-même*, c'est un sentiment plus noble.



Ne pas se lever, quand on est au restaurant, pour s'assurer si la viande de son voisin est cuite.



Lorsqu'une dame vous demande s'il y aura un changement dans le temps, n'ôtez pas votre botte pour consulter vos cors ; ne vous servez de ce baromètre que lorsque vous êtes seul.



Ne vous servez jamais de votre fourchette comme d'un peigne fin, ou, si vous le faites, demandez qu'on vous la change après, c'est plus propre.



S'habiller toujours selon son âge, et ne jamais essayer de se rajeunir par son costume.



N'allez jamais rendre visite à une dame lorsque vous avez pris médecine, cela pourrait vous empêcher d'être entièrement à la conversation.



Ne tirez jamais un lièvre lorsqu'il se trouve déjà dans la carnassière d'un de vos amis, cela ne peut que leur être très-désagréable à tous deux.



Si par votre maladresse vous blessez un de vos amis à la chasse, soutenez-lui que c'est par sa faute que ce malheur est arrivé, cela vous excusera toujours un peu.



Enfin, quand vous aurez soixante-dix ans et que vous prendrez énormément de tabac, ayez soin de bien vous moucher avant d'embrasser les jeunes personnes.

ALBUMS COMIQUES A UN FRANC

PAR CHAM

Pendant la Canicule.
Baigneurs et Buveurs d'eau.
Les Collégiens en vacances.
Cours de Physique.
Le Manuel des Chasseurs.
Choses et autres
Au Bal de l'Opéra
La Bourse illustrée.
Le Code civil commenté par Cham. 1re Partie.
Le Code civil commenté par Cham, 2e Partie.
Le Code civil commenté par Cham, 3e Partie.
Le Musée Campana.
L'Exposition de Londres croquée par Cham. 1re Promenade.
L'Exposition de Londres croquée par Cham. 2e Promenade.
Scènes d'Automne.
Promenades au Jardin d'Acclimatation.
Les Jours Gras.

Un Album nouveau paraîtra régulièrement du 1er au 5 de chaque mois.

Les Personnes qui payeront à l'éditeur 6 fr. ou 12 fr. recevront à domicile six ou douze Albums à mesure de leur publication.

LE JOURNAL AMUSANT



Le *Journal amusant* paraît tous les samedis dans un format plus grand que celui des journaux d'illustrations sérieuses ; — il donne, dans l'année, plus de deux mille dessins de mœurs et caricatures par les premiers artistes parisiens.

Le prix du *Journal amusant* est cependant d'une extrême modicité : — **5** fr. pour trois mois ; **10** fr. pour six mois, et seulement **17** fr. pour les abonnés qui payent l'année entière.

On s'explique donc facilement le succès dont jouit ce journal et le grand nombre d'abonnés bourgeois qui figurent sur sa liste.

La politique étant complétement exclue du *Journal amusant*, cette publication est également bienvenue dans tous les partis et dans toutes les classes de la société.

Le *Journal amusant* vient de s'assurer tout récemment la précieuse collaboration de **CHAM**, qui, depuis longtemps, a déjà contribué si puissamment au succès du *Charivari*.

Cham vient de commencer, dans le *Journal amusant*, une parodie illustrée des **MISÉRABLES**. — Cette parodie formera dix numéros du journal. Cinq numéros sont déjà en vente.

On souscrit en envoyant un bon de poste à M. Louis HUART, directeur du *Journal amusant*, 16, rue du Croissant.

PARIS. — IMP. SIMON RAÇON ET COMP., RUE D'ERFURTH, 1.